

# La Gazette des Jardins

Club Jardin & Biodiversité - Avril 2025



Une douce brise printanière

A l'instar de ce beau cétoine batifolant dans les lilas en fleurs, la nature est bel et bien sortie de sa torpeur hivernale. Le sol se réchauffe petit à petit, les bourgeons ont éclos. Il est temps de s'affairer au jardin où il ya tant à faire !

## A faire au jardin en avril

- \* Plantez les derniers arbustes en conteneurs et paillez
- \* Evitez de tailler les arbustes et haies du 15 mars au 31 juillet pour préserver la nidification des oiseaux
- \* Semez les carottes d'été et les panais (mélangez les graines à du sable pour faciliter un semi clair)
- \* Repiquez les choux verts, à fleurs ou raves espacés de 30 cm
- \* Semez les navets et les betteraves rouges
- \* Repiquez les laitues de printemps
- \* Plantez les aromatiques en godets
- \* Semez les fèves, petits-pois et pois
- \* Plantez les pommes de terre lorsque les lilas sont en fleur et buttez-les



## L'ailanthe glanduleux : l'arbre invasif à l'odeur de cacahuète



### Beauté Exotique, Menace Invasive

L'Ailanthus glanduleux, également connu sous le nom d'arbre du ciel (*Ailanthus altissima*), est un arbre originaire de Chine qui a conquis de nombreux territoires à travers le monde, y compris certaines régions de France. Si son allure exotique et sa croissance rapide peuvent séduire au premier abord, il est crucial de comprendre son impact écologique négatif et les défis qu'il pose aux écosystèmes locaux.

### Une Introduction Séduisante

Introduit en Europe et en Amérique du Nord comme arbre ornemental au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Ailanthus glanduleux se distingue par sa croissance rapide, pouvant atteindre des hauteurs impressionnantes en peu de temps. Ses grandes feuilles pennées, composées de nombreuses folioles, lui confèrent une apparence tropicale distinctive. Au printemps, il se pare de grappes de petites fleurs verdâtres, suivies chez les femelles de fruits ailés rouges-brunâtres, les samares.

Sa capacité à prospérer dans des conditions difficiles, sur des sols pauvres et même pollués, a contribué à son succès en tant qu'espèce ornementale et pour le reboisement de sites dégradés. Cependant, cette même robustesse s'est avérée être une arme redoutable dans son rôle d'espèce envahissante.

### L'Ombre Envahissante

L'Ailanthus glanduleux est aujourd'hui considérée comme une espèce invasive majeure dans de nombreuses régions du monde. Sa croissance rapide et sa capacité à produire un grand nombre de graines, facilement dispersées par le vent, lui permettent de coloniser rapidement de nouveaux territoires.

Son impact sur les écosystèmes natifs est significatif :

- \* **Compétition avec les espèces indigènes** : sa croissance rapide et son système racinaire étendu lui permettent de surpasser et d'étouffer la végétation locale pour la lumière, l'eau et les nutriments.
- \* **Production d'allélopathes** : l'Ailanthus produit une substance chimique appelée ailanthone, qui inhibe la croissance d'autres plantes dans son environnement direct, entraînant ainsi la biodiversité végétale.
- \* **Modification des habitats** : en formant des peuplements denses, il modifie la structure et la composition des habitats, affectant les animaux qui en dépendent.
- \* **Impact sur la faune** : bien que certaines espèces d'insectes puissent se nourrir de l'Ailanthus, sa présence massive peut perturber les chaînes alimentaires locales et réduire la diversité des insectes indigènes.
- \* **Fragilisation des infrastructures** : son système racinaire agressif peut endommager les trottoirs, les fondations de bâtiments et les canalisations.

### Reconnaître l'Ennemi : Identification de l'Ailanthé Glanduleux

Il est crucial de pouvoir identifier l'Ailanthé glanduleux pour mettre en place des mesures de contrôle efficaces. Voici quelques caractéristiques distinctives :

- \* **Feuilles** : grandes (30 à 90 cm de long), pennées, composées de 10 à 41 folioles ovales-lancéolées, avec quelques dents glandulaires à la base. Froissées, elles dégagent une odeur désagréable, souvent comparée à celle du beurre de cacahuète rance.
- \* **Tronc et écorce** : le tronc est généralement droit avec une écorce lisse, de couleur gris clair à brunâtre, qui devient légèrement fissurée avec l'âge. Les jeunes tiges sont pubescentes.
- \* **Fleurs** : petites fleurs verdâtres ou jaunâtres, regroupées en grandes panicules terminales. Les fleurs mâles ont une odeur forte et désagréable.
- \* **Fruits** : samares (fruits ailés) de 2 à 5 cm de long, de couleur rouge-brunâtre à maturité, persistant souvent sur l'arbre en hiver.
- \* **Dragéons** : l'Ailanthé a la capacité de produire de nombreux dragéons à partir de ses racines, formant ainsi rapidement de nouveaux individus autour de l'arbre parent.

### La Lutte est Engagée

La gestion de l'Ailanthé glanduleux est un défi complexe qui nécessite une approche intégrée. Plusieurs méthodes peuvent être utilisées, souvent en combinaison :

- \* **Arrachage des jeunes plants** : pour les jeunes arbres, l'arrachage manuel, y compris le système racinaire, peut être efficace si réalisé de manière répétée.
- \* **Coupe** : la coupe de l'arbre seule stimule souvent la production de nombreux rejets. Il est donc essentiel d'épuiser l'arbre en coupant systématiquement tout nouveau rejet.
- \* **Contrôle biologique** : la recherche de bio-agents spécifiques à l'Ailanthé est en cours, mais aucune méthode de contrôle biologique n'est actuellement largement disponible.

Il est crucial d'effectuer un suivi régulier des zones traitées pour éliminer les éventuels rejets et nouvelles plantules. La sensibilisation du public et la collaboration entre les propriétaires fonciers, les collectivités et les organismes de conservation sont essentielles pour une gestion efficace de cette espèce envahissante.

### Agir pour Préserver la Biodiversité Locale

L'Ailanthé glanduleux, malgré son allure exotique, représente une menace sérieuse pour la biodiversité des écosystèmes français. Sa capacité à proliférer rapidement et à supplanter les espèces indigènes nécessite une prise de conscience et une action concertée. En apprenant à identifier cet arbre et en mettant en œuvre des méthodes de contrôle appropriées, nous pouvons contribuer à préserver la richesse et la diversité de notre patrimoine naturel. À Strasbourg, comme ailleurs en France, la vigilance et l'action sont de mise pour limiter l'expansion de cet envahisseur silencieux.

## Les limaces : amies ou ennemis du jardinier ?



Souvent perçues comme de simples gloutons nuisibles, les limaces sont en réalité des créatures fascinantes qui jouent un rôle, même modeste, dans nos écosystèmes. Bien qu'elles puissent causer des dégâts considérables à nos précieuses plantations, prendre le temps de mieux les connaître révèle un monde surprenant sous leur apparence visqueuse.

### Plus qu'une simple masse gélatineuse

Contrairement à leurs cousines les escargots, les limaces ont perdu leur coquille externe au cours de l'évolution. Il en subsiste parfois une petite plaque interne, vestige de ce passé protégé. Leur corps mou et allongé est recouvert d'un mucus protecteur qui leur permet de glisser sur diverses surfaces, de conserver leur hydratation et de se défendre contre certains prédateurs.

Leur mode de locomotion est unique : elles se déplacent grâce à des contractions musculaires de leur pied ventral, laissant derrière elles une traînée de mucus argentée, véritable signature de leur passage. Cette bave est hygroscopique, c'est-à-dire qu'elle absorbe l'humidité, ce qui explique pourquoi on les observe souvent dans les endroits frais et humides, particulièrement après la pluie.

Les limaces sont hermaphrodites, possédant à la fois des organes reproducteurs mâles et femelles. Cependant, elles se reproduisent généralement par accouplement, échangeant leur sperme mutuellement. Les œufs, petits et translucides, sont déposés dans des endroits abrités et humides, comme sous des pierres, des feuilles mortes ou dans les fissures du sol.

### Un régime alimentaire éclectique

La réputation des limaces en tant que dévoreuses de salades et autres jeunes pousses n'est pas usurpée. Elles sont principalement herbivores et se nourrissent d'une grande variété de matières végétales, comprenant les feuilles, les tiges, les fleurs et les fruits. Leur râpe, une structure buccale recouverte de milliers de petites dents, leur permet de grignoter et de déchiqueter leur nourriture.

Cependant, leur régime alimentaire ne se limite pas aux plantes vivantes. Elles consomment également des matières organiques en décomposition, contribuant ainsi au recyclage des nutriments dans le sol. Certaines espèces sont les mêmes carnivores et se nourrissent d'autres limaces, d'escargots ou de vers de terre. C'est notamment le cas de la très belle "limace léopard".

### Les Limaces et l'écosystème : un rôle ambivalent

Si les jardiniers les considèrent souvent comme des ennemis jurés, les Limaces jouent un rôle dans l'écosystème. En consommant des matières organiques mortes, elles participent à la décomposition et à la fertilisation du sol. Elles constituent également une source de nourriture pour de nombreux animaux tels que les oiseaux, les hérissons, les crapauds, les carabes et certains reptiles.

Cependant, leur appétit vorace peut causer des dégâts importants aux cultures, aux potagers et aux jardins d'ornement. Leurs grignotages laissent des trous irréguliers sur les feuilles et peuvent affaiblir considérablement les plantes, les rendant plus vulnérables aux maladies.

### Trouver l'équilibre dans la gestion des Limaces

Face aux dégâts causés par les limaces, de nombreuses méthodes de contrôle existent. Les solutions vont des barrières physiques (cendres, coquilles d'œufs concassées, rubans de cuivre) aux pièges (bière, appâts commerciaux), en passant par l'introduction de prédateurs naturels (canards, poules, nématodes). Il est important de privilégier des méthodes respectueuses de l'environnement et de rechercher un équilibre plutôt qu'une éradication totale.

### Apprendre à cohabiter avec elles

Les Limaces sont des créatures complexes et fascinantes qui font partie intégrante de notre environnement. Bien que leur présence puisse être problématique pour nos jardins, comprendre leur biologie et leur rôle dans l'écosystème nous permet d'adopter des stratégies de gestion plus éclairées et respectueuses. Plutôt que de les considérer uniquement comme des nuisibles, apprenons à mieux les connaître et à trouver un équilibre pour partager nos espaces verts.

## Actualité

Portes ouvertes le 5 avril  
aux jardins pédagogiques de la Ville de Strasbourg



Vous ne le savez peut-être pas encore, la Ville de Strasbourg a mis en place 2 jardins pédagogiques dédiés aux techniques de jardinage naturel, de permaculture et visant à promouvoir la biodiversité. Une question vous taraude ? Envie de découvrir de nouvelles façons de penser le jardin et la nature ? Venez nous rencontrer chaque 1er samedi du mois et trouver réponse à vos questions tout en parcourant ces jardins de merveilles.

Parmi les aménagements à découvrir sur place : un potager en permaculture, des prairies fleuries semées et spontanées, un massif ornemental sec ne nécessitant aucun arrosage, une mare abritant de nombreuses espèces aquatiques, différentes techniques de culture, des abris favorables à la biodiversité, etc.

Un animateur jardinier est présent pour répondre à toutes vos questions.

### Quand ?

Chaque premier samedi du mois, de 10h à 12h.

### Où ça ?

☛ Quartier Robertsau : au Jardin pédagogique "La Fourmi", situé au sein des jardins familiaux du même nom, rue de la Fourmi. Suivre les panneaux "Jardin À venir"

☛ Quartier Koenigshoffen : au Jardin pédagogique "Saint Gall", situé au sein des jardins familiaux du même nom.

## Trucs et Astuces

### L'oignon rocambole

Légume perpétuel qui forme des bulbilles à l'extrémité de ses tiges, l'oignon rocambole est très facile de culture et se multiplie tout seul sans être invasif. Il est entièrement comestible. Les bulbilles ont un goût proche de l'échalote. Ses tiges se consomment comme de la ciboule ou de la ciboulette. Le bulbe du pied mère est lui aussi comestible mais le consommer revient à perdre le pied.

Comment le cultiver ? L'oignon rocambole a surtout besoin de soleil. Pour le reste (sol, arrosage) il est assez tolérant. Il préférera quand même un sol assez drainé. Le planteur sur des petites buttes si le sol est très humide ou facilite l'évacuation de l'eau de la zone de plantation. Mettre en place les plantes au printemps. Une plante tous les 40 cm en tous sens. L'oignon formera des tiges dans un premier temps. Certaines porteront des bulbilles en été qui pourront tomber au sol une fois mûres, en fin d'été ou en automne. Il est alors temps de semer ces bulbilles ailleurs si on souhaite les propager.

Une fois réalisée, la tige principale ne produit pas de nouvelles bulbilles pendant la saison.



## Un autre regard

Une année dans le jardin du naturaliste Gilles LEBLAIS



Une fois n'est pas coutume, nous vous invitons ce mois-ci à découvrir un fantastique documentaire, long-métrage contemplatif et poétique qui rappelle que le jardin peut être le lieu idéal pour renouer avec le sauvage, s'émerveiller au fil des saisons de la magie du vivant et agir en faveur de l'écologie du quotidien.

A la façon d'un récit initiatique, le spectateur est invité à suivre le parcours d'éveil d'une «néophyte de la biodiversité», Christine Durand, aux côtés de Gilles Leblais.

Ce naturaliste et photographe de la vie sauvage a créé depuis près de 20 ans un espace de biodiversité, terre de lien entre la maison des hommes et les grandes étendues qui l'entourent.

N'hésitez pas à organiser une diffusion proche de chez vous !

UN FILM DE JIM LEBLAIS, CHRISTINE DURAND ET GILLES LEBLAIS

Bande annonce du film : <https://www.filmunautre REGARD.FR>

[Dossier de presse](#) à destination des programmeurs, associations ou toute autre personne, intéressés par l'organisation d'une diffusion.